



LE LYCÉE THIERS BERCEAU DE CÉLÉBRITÉS

Par Jean-Pierre GRIETTE

Depuis deux siècles, nombreux sont les élèves du lycée Thiers qui ont accédé au rang de célébrité. S'ils ont contribué à écrire l'histoire de l'établissement, le cadre qui les a accueillis demeure avant tout une partie intégrante du patrimoine de notre ville.



Mémoire Le lycée thiers : berceau de célébrités



Lorsque le Consulat décide, le 1^{er} mai 1802, la création de 45 lycées sur le territoire national, il fallut bien trouver des édifices susceptibles de les abriter. Décrétés "*biens nationaux*" pendant la Révolution, les bâtiments du clergé allaient tout naturellement accueillir bon nombre d'entre eux. Le Lycée de Marseille, qui remplace alors les écoles centrales des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes, est installé dans le couvent des Bernardines, d'où les religieuses ont été expulsées en 1792.



Des moniales au Préfet

Les Bernardines étaient présentes à Marseille depuis 1637, date à laquelle elles avaient fait bâtir, sur le quai de Rive-Neuve, le couvent Saint-Joseph. Mais, la construction de l' Arsenal des Galères et, surtout, son activité débordante

sont très vite devenues un voisinage peu propice à la vie contemplative. Elles décident donc de s'établir, hors du mur d'enceinte, sur un terrain de 3 hectares. Là, face à la porte des Capucines, la communauté fait édifier un vaste bâtiment à l'architecture austère. Lancés en 1743, les travaux du couvent et ceux de la chapelle attenante dureront quatre ans sur son actuel emplacement, au coin du boulevard Garibaldi et du cours Julien. Février 1790, la Provence est découpée en trois départements et Aix est désignée chef-lieu de celui de l'Ouest, le futur département des Bouches-du-Rhône. Une décision guère goûtée des Marseillais qui ramènent, manu militari, le Directoire départemental dans leur ville pour l'ins-

taller dans une partie du couvent des Bernardines. L'ancien cloître est d'ailleurs devenu un véritable temple de la culture. Il abrite ainsi la première bibliothèque publique, l'école des beaux-arts et l'école spéciale de musique et de danse. L'Académie de Marseille y tient aussi ses séances, dans la chapelle transformée en musée. Cela ne dure qu'un temps. Le Directoire départemental reprend rapidement la direction de la cité aixoise. Et la valse administrative se poursuit. Le Consulat remplace à son tour les directeurs départementaux par des Préfets, dont Charles Delacroix à la tête de l'administration maintenue à Aix. Ancien député, puis ministre et ambassadeur, ce personnage influent obtient de fixer

sa résidence à Marseille où son traitement, proportionnel à la population, est bien plus élevé que dans la cité du Roy René. Retour donc aux Bernardines où l'administration départementale demeurera finalement jusqu'en 1860. Ce qui explique que le cours Julien sera encore pendant longtemps appelé le Département.

Le Lycée, enfin

Créé par décret le 16 octobre 1802, le Lycée de Marseille est officiellement



Le Bicentenaire

Pour célébrer son 200^e anniversaire, le Lycée a élaboré une série de manifestations qui couvre l'ensemble de l'année scolaire 2002-2003. Conférences, débats, expositions, concerts, spectacles font l'objet d'un calendrier consultable sur Internet ou qui peut être adressé sur demande.

Lycée Thiers
Le Bicentenaire
5, Place du Lycée Thiers
13001 Marseille
www.lycee-thiers-marseille.org

Une pépinière d'illustres anciens...

Un président de la République : Adolphe Thiers, 1^{er} président de la III^e République.

Plusieurs Premiers ministres et ministres : Maurice Rouvier, Félix Gouin, Edouard Balladur, André Philip.

Des académiciens : Joseph Autran, Edmond Rostand, Camille Jullian, Marcel Pagnol, le général Weygand, André Roussin, Marcel Brion, Marc Fumaroli, ainsi que de nombreux membres de l'Académie de Marseille.

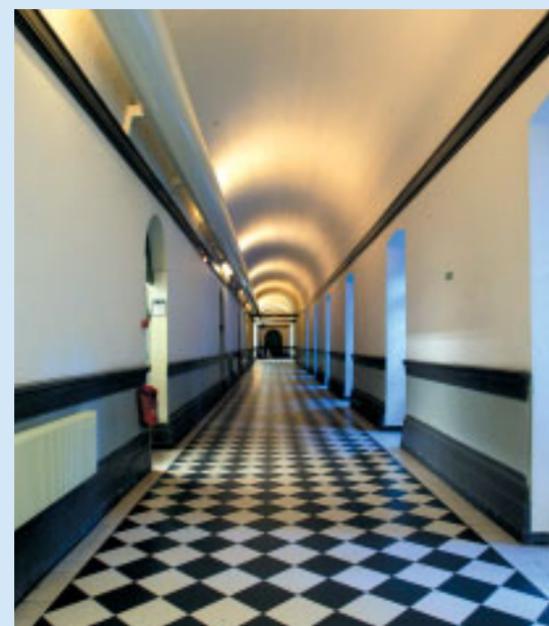
Des philosophes, historiens, écrivains et poètes : Roger Garaudy, Jean Toussaint Desanti, Pierre Vidal-Naquet, André Suarès, Albert Cohen, Gabriel Audisio, Jean Ballard.

Des artistes : Ernest Reyer, Valère Bernard, Albert Detaille, Louis Ducreux, Pierre Barbizet, Daniel Mesguich.

Des industriels et PDG : Jules Charles-Roux, Cyprien Fabre, Edouard Rastoin, Jean Fraissinet, Jean Peyrelevade, Serge Tchuruk.

Les généraux Parraud, Schmitt et Huchon.

Et aussi : le Professeur Olmer, le pilote du Concorde André Turcat, Daniel Constantini, l'entraîneur qui a conduit l'équipe de France de handball au titre de championne du monde...



inauguré le 4 août de l'année suivante. Dès la rentrée d'octobre, la cohabitation s'avère difficile entre le Préfet et le Proviseur, chacun revendiquant la place la plus large. Il faudra pourtant attendre la décennie 1860-1870 pour voir le Lycée prendre progressivement possession de la totalité des bâtiments. A son ouverture, le lycée compte 150 pensionnaires, tous boursiers. Pour recruter des externes, le proviseur se voit obligé de lancer un appel aux pères de famille. L'enseignement, de la 6^e à la terminale, ne comporte que deux filières (latin et mathématiques). L'ambiance n'est pas sans rappeler celle des casernes : élèves portant l'uniforme, déplacements réglés par les roulements de tambour, discipline si stricte qu'elle entraînera quelques révoltes...

1909 qui prendront leur autonomie vingt ans plus tard. Promu établissement "*hors classe*" en 1891, le Grand Lycée de Marseille prend le nom de Thiers en 1930. Comme beaucoup d'édifices publics, sa vocation a été détournée pendant les temps de conflits. Hôpital militaire en 1914, occupé par la Milice en 1944, puis par l'intendance militaire américaine à la Libération...



Rendue au culte en 1869, la chapelle sera finalement classée monument historique en 1952. Depuis quelques années, elle abrite le Théâtre des Bernardines. Au cœur d'une ville, dont bon nombre de rues portent le nom de ses anciens élèves, le Lycée Thiers, lui, reste lié à l'évolution de la cité phocéenne. Avec ses 2.250 élèves, il est aujourd'hui l'un des tous premiers de province et ses "*prépas*", particulièrement performantes, accueillent plus de 900 élèves qui aspirent à être l'élite de demain.